



Etat des lieux du mouvement de grève de l'hôpital de Niort (79)

Le 9 Novembre 2018

Depuis la nuit du 20 au 21 Août 2018, les agents du Centre Hospitalier George Renon de Niort, se sont déclarés en grève reconductible, afin de dénoncer leurs conditions de travail, qui impactent directement et lourdement les conditions de prise en charge des patients placés sous leur responsabilité, ainsi que la santé physique et psychique des agents.

Cette situation se dégrade d'année en année, malgré les alertes lancées depuis 5 ans en instances y compris en Conseil de Surveillance, par les représentants du personnel, les agents eux-mêmes, ainsi que par la médecine du travail concernant notamment le manque chronique de personnel, la sur-occupation constante des services, et les problématiques qui en découlent : défauts de soins (examens, soins et prescriptions non réalisés), perte de chance pour les patients, perte de sens du soin, perte de sa propre estime professionnelle et personnelle ainsi que sentiment d'impuissance au travail pour les agents.

Plusieurs enquêtes du CHSCT ont été réalisées au cours de ces 3 dernières années, plusieurs droits d'alertes pour danger grave et imminent ont été déposés sans suites... Une expertise pour risques psycho-sociaux majeurs sur le pôle entier de psychiatrie, addictologie et réseaux médicaux a été votée par le Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail en juin de cette année, non signé à ce jour et reporté à la prochaine instance de décembre 2018.

Les agents, à bout et soutenus par le syndicat CGT, revendiquent non plus uniquement le retour à l'effectif minimum de sécurité, mais le retour à l'effectif normal, permettant la réalisation des soins d'une part, et le respect de la législation du travail d'autre part. Ceci suppose non seulement le remplacement des absences, mais également le pourvoi des postes vacants, ainsi que la re-crédation des postes supprimés.

Ils revendiquent également l'application du Statut du Titre 4 de la Fonction Publique, la stagiérisation des agents sur poste vacant et l'ouverture de concours, tous grades confondus.

Nous avons interpellé Mr BALOGE, maire de Niort et président du conseil de surveillance du CH de Niort, et Mr CHICHE, député LREM. Mr BALOGE a adressé un courrier à l'ARS de Bordeaux ainsi qu'à Mme BUZYN, ministre de la santé pour dénoncer les problématiques de notre établissement et ainsi les interpeller. Quant à Mr CHICHE, celui-ci a adressé un courrier à notre directeur faisant le constat de la détresse des agents et reprenant quelques revendications mises en avant.

A notre demande, nous avons été reçus par Mr LAFORCADE, directeur de l'ARS de Bordeaux, le 15 Octobre 2018 afin d'apporter les revendications des agents et demander un financement pour aider notre établissement pour embaucher plus de personnel. Aucune réponse positive à part du mépris. Nous avons relancé notre demande de table ronde et à ce jour aucune date ne nous est proposé.

Nous avons par la suite demandé lors du dernier conseil de surveillance du 19 octobre une date pour une table ronde avec tous les financeurs. A ce jour, aucune date ne nous a été donnée.

Notre direction, Mr BALOGE, l'ARS de Bordeaux se renvoient la responsabilité. Les avancées lors des négociations, concernant le besoin important de personnel supplémentaire, l'arrêt de la précarité pour les agents en CDD, l'arrêt des auto-remplacements sont existantes mais loin d'être suffisantes pour les agents.

A la demande des agents, nous diffusons régulièrement les informations sur notre lutte via la presse écrite ainsi que France 3 TV afin d'interpeller la population. Nous recevons chaque jour de nombreux soutiens de la part des citoyens des patients et des familles. Une pétition ainsi qu'une cagnotte sont accessibles sur place et en ligne. Nous remercions d'ailleurs toutes les sections syndicales pour leurs soutiens et leurs dons depuis le début du mouvement de grève.

La dernière assemblée générale en huis clos du 7 novembre 2018 a voté le maintien de la grève et le maintien du camp. Nous avons travaillé un bilan de ce temps d'échange et de prise de décision avec les agents via un tract diffusé dans tous les services (cf pièce jointe). A la demande des agents, nous avons déposé hier un nouveau préavis de grève reconductible avec des revendications plus précises notamment sur la demande de création de postes pour tous les services de la psychiatrie ainsi que de l'hôpital général, soit 50 postes au minimum supplémentaire. Une action coup de poing est prévue mardi 13 novembre dans le hall de l'hôpital. Les médias seront présents. D'autres actions seront à venir ...

A ce jour, nous sommes au 81^{ème} jour de grève et 61^{ème} jour par l'occupation de notre lieu de travail 24H/24H, 7 jours/7 devant l'entrée principale de notre établissement.